

Naître et renaître à Saint-Vincent-de-Paul

CE
QU'ON A DANS
LE
VENTRE

Création In-Situ et participative
du collectif Et Si On Prenait l'Air(e) ?

Laboratoire d'expérimentation d'Esopa Production
(2016-2017)



*De la maternité... à l'habitat...
Le ventre n'est-il pas le premier habitat de tout Homme ?*

Qu'est-ce qu'on a dans le ventre ?

Que porte-t-on en soi pour l'avenir?

*Le ventre est le lieu de la naissance, l'abri avant la sortie dans la vie, le monde,
un centre d'accueil en quelque sorte, le lieu d'une gestation, d'une transformation,*

*Par extrapolation, le ventre est le lieu de l'accouchement de soi, le refuge de ses rêves et de ses désirs...
la transformation du monde.*

Le projet :

Nous proposons de créer sur le site de l'ancien hôpital Saint-Vincent de Paul une dynamique artistique collective qui invite, au sein d'une même aventure, résidents, travailleurs, voisins, et toutes autres personnes concernées par le site, sa transformation, son histoire...

Conception et interventions

Fanny Decoust, Chrystel Jubien, Christine Milleron, Emma Seneze & Alexandra Sollogoub
pour le collectif «Et si on prenait l'air(e)?
Médiation : Aurore, Yes we camp

Co-Production :

Esopa Productions, membre de la CAE Clara
En partenariat avec Aurore et Yes We Camp
Recherche de partenaires en cours.

Calendrier :

D'octobre 2016 à juin 2017
43 jours d'interventions dont 31 in situ

Un projet conçu in situ pour Les Grands Voisins

Un territoire en mouvement

Autrefois maternité, L'hôpital Saint-Vincent-de-Paul tient une place particulière dans l'histoire et l'inconscient des Parisiens. Maternité, hospice, orphelinat, hôpital, foyer... Il est chargé d'histoires réelles et fantasmées,

Un projet d'éco quartier est aujourd'hui en cours. L'aménagement du site Saint-Vincent-de-Paul est un enjeu important pour l'arrondissement du 14e et représente une opportunité rare de transformer un quartier au cœur de Paris. Le chantier de construction de 600 logements verra le jour en 2017.

Le site de Saint-Vincent-de-Paul est aujourd'hui un lieu d'occupation temporaire sur lequel se croisent chaque jour les résidents des foyers Aurore et les travailleurs des nombreux ateliers installés là jusqu'au démarrage des travaux. Et si, au lieu de les murir, on utilisait avec audace et générosité les lieux temporairement inoccupés ? C'est le défi actuel que relève aujourd'hui ensemble «Les grands voisins».

C'est précisément cette mutation qui intéresse notre collectif. Nous sommes inspirés par les territoires en mouvement, curieux de comprendre et désireux de participer à la construction de la ville de demain, attentifs à la place des habitants dans les évolutions urbaines. Avec ce projet, nous cherchons à accompagner, par des temps collectifs, créatifs et artistiques, cette transformation particulièrement impactante - notamment symboliquement et sensiblement - pour le territoire et ses habitants.

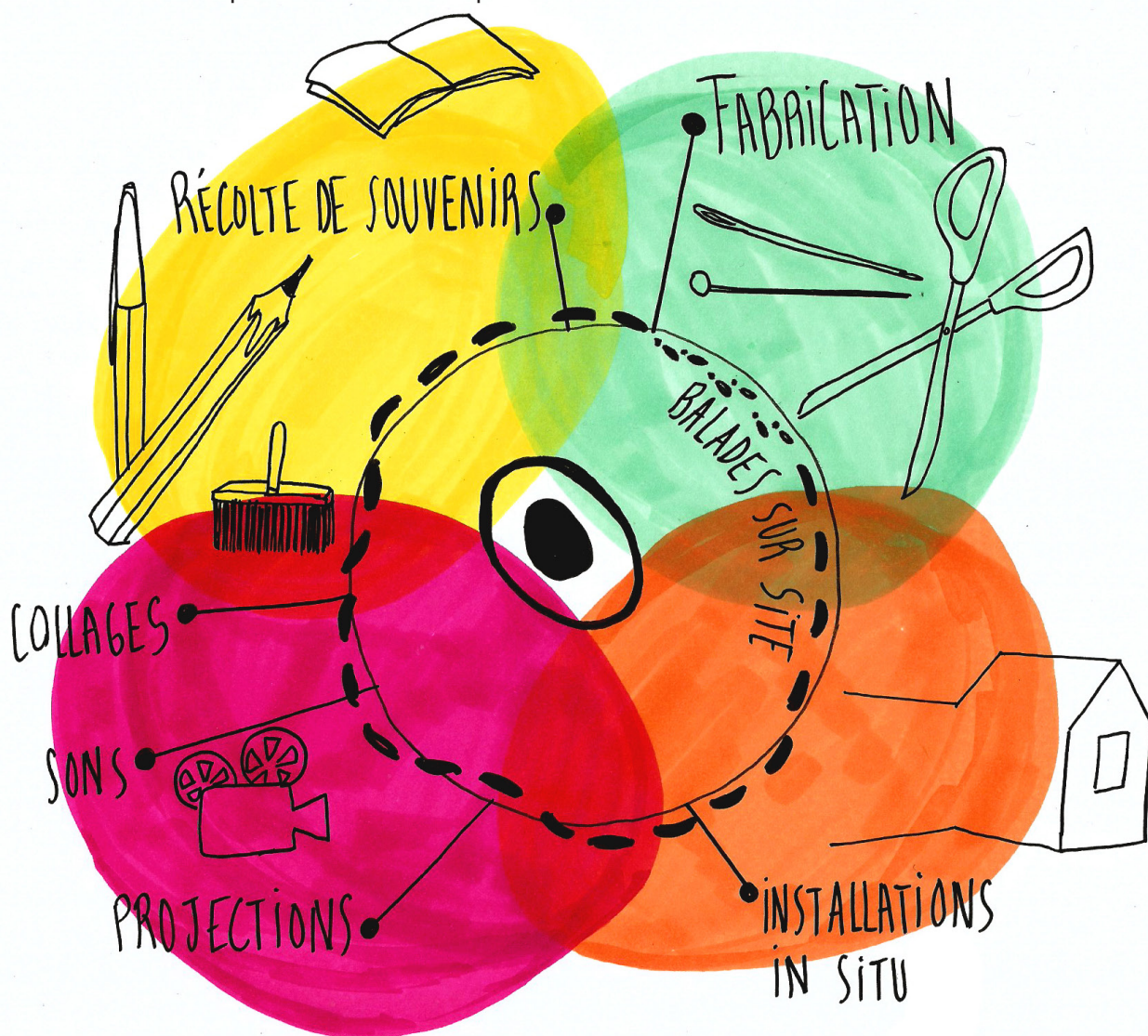
Nous cherchons à créer des temps de partages, à offrir à ceux qui le souhaitent des expériences sensibles et des occasions de « jouer », « construire », « créer », seul ou avec d'autres. Notre fil rouge permanent sera l'histoire, si riche, du site notre matière première, ses archives et les paroles qui s'y croisent aujourd'hui.



L'intérêt de l'aventure que nous proposons repose autant sur le processus inscrit dans la durée que dans la qualité de la performance finale. Nous revendiquons l'idée que le chemin collectif sera tout aussi important que la production artistique qui en résultera.

Une phase de conception, repérage, en immersion, production (Février 2016 à octobre 2016)

La réussite de ce projet nécessite un long temps de présence sur site, en immersion et observation en amont. Il nous tient à coeur, avant de démarrer, de rencontrer des résidents et des travailleurs du site. Nous inscrivons volontairement la conception, la mise en place du cahier des charges et la recherche de production sur une période de 9 mois.



Une phase d'action - création (octobre 2016 à juin 2017) :

un chantier évolutif et participatif sur l'histoire et la vie du site.

A chaque immersion, nous déposerons nos valises et nos idées, dans un lieu de passage (probablement dans la maison du médecin) qui nous servira d'atelier ouvert pour faire converger au fil de la journée les besoins, les ressources et les envies. Il sera le point de départ et d'arrivée des balades sensibles. Dans cet espace sera à disposition du matériel visuel, les travaux en cours, des archives multiformes avec la possibilité de s'engager dans une création personnelle, comme chacun le voudra, au moment où il le voudra...

des balades sensibles pour activer la créativité.

Pendant nos présences, à chaque personne intéressée, curieuse, ou juste désœuvrée, nous proposons en continue toute la journée une petite « ballade sur site ». Cette ballade scénographiée d'environ 20mn sera nourrie d'installations, projections, surprises qui inviteront à regarder, écouter, sentir le lieu autrement. Nous nous attacherons à valoriser la multitude d'éléments extra-ordinaires (les traces de l'ancien hôpital, les installations, les ruches, les poules...)

existent aujourd'hui sur le site et à les faire entrer en raisonnable avec l'histoire et le passé du site. La balade se terminera systématiquement au QG pour permettre une suite éventuelle. La fabrication de ventres pour la performance finale.

Ensemble, nous fabriquerons :

15 ventres audio

15 ventres avec porte

1 ventre en latex

20 ventres en papier mâché

Pourquoi des ventres ? en hommage à l'ancienne maternité mais aussi en écho au projet de construction de logement. Le ventre n'est-il pas le premier habitat de l'homme ? Le ventre est le lieu de la naissance, l'abri avant la sortie dans la vie, le monde, un centre d'accueil en quelque sorte, le lieu d'une gestation, d'une transformation. Par extrapolation, le ventre est le lieu de l'accouchement de soi, le refuge de ses rêves et de ses désirs... la transformation du monde.

Ces ventres seront le support d'une matière sensible que nous récolterons et co-crèrerons avec les résidents et les travailleurs pendant une année. Chacun sera invité à raconter sa propre histoire, son lien avec le lieu. En fonction des sensibilités, des inspirations ils pourront accueillir de la musique, de la vidéo, de la matière, des poèmes, des peintures...ou devenir instrument de musique, jeu, garde manger....



Une performance collective au démarrage des travaux à l'été 2017.

Nous nous donnons une année, 43 jours de travail dont 31 sur site pour fabriquer, avec ceux qui le souhaitent une cinquantaine de ventres qui seront dévoilés lors d'une performance qui permettra d'accompagner symboliquement le début des travaux et de fêter la nouvelle page de l'histoire de ce territoire. Nous distribuerons des ballons de baudruches aux spectateurs voulant porter, eux aussi, un ventre pour que le site accueille, le temps d'une parenthèse poétique, en une foule de personnes enceinte.

Les ventres seront des objets porteurs d'images, de récits, de sons témoignant de l'histoire incroyable du Site Saint Vincent de Paul. Histoire que nous espérons partager et faire connaître en exposant les ventres à la Mairie du XIVème, dans la futur

Les acteurs du projet

Aujourd'hui, un millier de personnes habite et travaille dans cet hôpital désaffecté. La mixité d'occupation, entre hébergement de personnes fragiles et occupation des locaux restants par des porteurs de projets associatifs, culturels et solidaires, fait des Grands Voisins un laboratoire urbain d'ampleur inédite.

Notre projet s'adresse aux résidents, travailleurs, étudiants de l'école de sage-femme, visiteurs. Nous ne chercherons pas à mobiliser du public ou des compétences venues d'ailleurs.

Les résidents du site

La phase d'immersion doit nous permettre de repérer les résidents et travailleurs avec lesquels nous pourrions amorcer la dynamique.

Nous nous efforcerons de toucher en priorité les résidents soit les habitants des équipements suivants :

- Pierre Petit : centre de stabilisation (Aurore)
- L'Horizon : centre d'hébergement d'urgence (Ced et Oratoire) – (Aurore)
- Cœur de Femmes : centre d'hébergement de stabilisation (Aurore)
- Albert 1er : centre d'hébergement et de stabilisation pour jeunes majeurs de 18 à 30 ans
- Pangea : service d'hébergement de migrants mineurs isolés en démarche d'insertion et de professionnalisation (Aurore)
- Foyer de travailleurs migrants : relogement des résidents issus de deux foyers parisiens en cours de réhabilitation (Coallia) Il s'agira de s'appuyer sur l'expertise des équipes de l'association Aurore, spécialisée dans l'hébergement social et d'urgence. et sur celle de l'association Yes We Camp.



Les travailleurs sur site

Nous souhaitons également valoriser et utiliser les multiples compétences cohabitant actuellement au sein des associations et entreprises regroupant, sur le site des travailleurs d'horizons très variés.

Nous composerons l'œuvre collective à partir des talents et moyens actuels du site. Puisqu'il y a une chocolatière et un luthier, nous aurons par exemple un ventre en chocolat et un ventre instrument de musique...

Notre objectif n'est pas de mobiliser le plus grand nombre d'acteurs du site possible mais de favoriser les croisements et de multiplier les temps d'échanges et les moments partagés. Dans cette optique, la fabrication collective des ventres est une « opportunité, une possibilité d'autre chose » et non un objectif en soi...

Une présence régulière du collectif

Nous sommes conscients que la réussite d'un tel projet repose sur la qualité des relations que nous parviendrons à créer avec les travailleurs et les résidents du site. Pour cela, il faut du temps et une posture juste. Nous avons donc conçu notre projet sur une durée longue (avril 2016 – juin 2017) et prévoyons 43 jours de travail dont 31 de présence sur site.

A partir du mois d'avril 2016, nous ferons des repérages et des rencontres sur site.

Nous envisageons de passer 2 nuits sur site en mai pour être en immersion pendant 3 jours entiers.

Chaque WE de trois jours (samedi à lundi) entre octobre 2016 et juin 2017, nous proposerons de nous installer le premier jour dans le lieu « collectif » de l'un des foyers, puis les deux jours suivants dans un lieu repérable, qui sera notre « QG »



Pas d'injonction à la créativité

Nous ne souhaitons pas que notre présence soit perçue comme une injonction à la créativité, il faut éviter de nous mettre dans une position où l'on attend du public qu'il justifie notre présence sur les lieux, et il faudra être en mesure d'accueillir, partager tout en faisant.

Nous serons donc toujours actifs sur site, à la fois en création, fabrication, animation d'atelier, et médiation... Nous serons facilement repérables puisque nous porterons régulièrement des harnais avec des ventres pour susciter la curiosité.



CE
QU'ON A DANS
LE
VENTRE



Le collectif “ Et si on prenait l’air(e)? ”

C’est le laboratoire d’expérimentation pluridisciplinaire d’ESOPA Productions. Il regroupe des artistes; des urbanistes, des curieux d’horizons pluriels pour cogiter sur la transformation urbaine.

Notre collectif à un double objectif:

- de participer à une reconquête citoyenne des espaces urbains, nous réapproprier pour un temps l’espace public.
- de développer des projets de recherche-action pour concevoir des projets artistiques et des outils de médiation culturelle pour accompagner la transformation des territoires. Nos outils sont conçus sur mesure pour chaque projet. Du théâtre forum au conte urbain en passant les promenades collectives et le jeu, nous avançons en marchant et revendiquons un droit à l’erreur et au plaisir.

L’équipe du projet “ Ce qu’on a dans le ventre ”



Fanny Decoust ,
Comédienne
Pyrotechnicienne.

Fanny Decoust, comédienne, artificière chez Ilotopie, Bloffique théâtre, cie Adada. Après un cursus universitaire à Paris X puis à Aix en Master pratique et théorie des arts, elle entre à l’école du Samovar (pédagogie J. Lecoq). Elle suit une formation pluridisciplinaire, travaille au théâtre de l’Epée de bois (Cartoucherie de Vincennes), et avec la Cie Agora (danse contemporaine). Elle travaille avec la Cie Ilotopie (Fous de bassins, La mousse en cage, Les gens de couleurs, Opéra d’eau, performances diverses...), la Cie Bloffique théâtre (RLL, Les quelques jours de l’oeuf, Sous nos pieds...), la Cie Adada (Epopée, «Hot House» d’Harold Pinter, Navis ...), la Cie Acte Corp’s ... Elle participe à des tournées qui la mèneront en Asie, en Australie, en Amérique latine, en Europe, en Russie... Sa manière d’aborder son métier s’enrichit petit à petit de différents aspects : elle apprend la pyrotechnie, s’initie au travail de construction, pratique le trapèze et les arts du cirque; au gré des rencontres elle participe à des stages professionnels avec A. Mnouchkine, K. Scott Thomas, F. Vargàs Quevedo, Y. Oida. Son travail s’articule essentiellement autour de l’espace public, qu’il s’agisse d’y inscrire une narration, des performances ou simplement de la rêverie.



Chrystel Jubien,
photographe,
vidéaste, réalisatrice

Elle réalise des video-danse et des images pour la scène avec des compagnies de danse et de théâtre, fait des portraits et photographie pour le cinéma. En 2001, elle suit pendant un an une troupe de théâtre dans un hôpital psychiatrique et réalise un film, « Les impatients de Levallois », sur cette expérience mêlant patients, soignants et comédiens professionnels. Elle part en résidence en 2002 au Chiapas, dans des communautés indigènes, avec la chorégraphe Marilen Iglesias-Breuker et réalise des photos et des vidéos pour la scénographie de la création «Fragmentos de Esperanza».

De 2007 à 2010, elle filme pour le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine le Compagnonnage de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues et réalise «Territoires de l'art, Lia Rodrigues de Vitry à Rio».

Elle travaille avec Emmanuelle Rigaud et la Compagnie Les Alouettes Naïves avec laquelle elle réalise un film sur les danses Rom « Quand je suis né je savais danser » en 2012 et les vidéos du spectacle «Vous dansez ?» créé à Sevrans en 2014.

Elle a réalisé le documentaire «Profession : danseur» sur la danse contemporaine au Maroc en 2014.



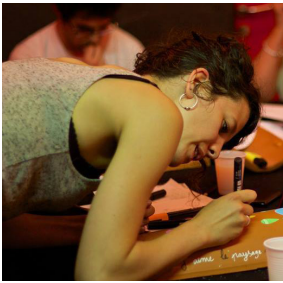
Christine Milleron, directrice artistique
de ESOPA Productions et fondatrice du
collectif «Et si on prenait l'air(e)»

Historienne de formation, diplômée en 2008 du Master de Gestion et Management des entreprises culturelles de Paris-Dauphine, elle travaille pendant 10 ans (de mars 2005 à mars 2015) à la co-direction du projet artistique et au développement du Lucernaire, structure parisienne pluridisciplinaire.

Elle intègre, à l'automne 2015, la communauté de la 27ème Région, laboratoire de transformation des politiques publiques pour découvrir le secteur de l'innovation publique pour lequel elle souhaite développer des outils de médiation culturelle.

Elle fonde ESOPA Productions en janvier 2016 pour développer de nouveaux terrains de jeu en accompagnant des créations dans des lieux non-dédiés, impulsant du débat dans l'espace public et en participant à des programmes de recherche-action en mettant son expérience de gestion de projets et de programmation au service de projets transversaux.

Parallèlement à sa vie professionnelle, elle est porteuse, depuis 2014, du projet d'habitat participatif «UTOP» lauréat d'un appel à projet de la Ville de Paris et tromboniste à la Fanfare Invisible.



Emma Seneze,
Artiste

Elle a suivi sa formation à l'école des beaux art d'Annecy, elle se spécialise en art contemporain et travail notamment l'installation. Durant ses études, elle participe à plusieurs expositions collectives, notamment à New York à la "Parker's box galery", et à Berlin pour l'événement Butt and Better...

Elle assiste l'artiste contemporain Sladjan Nedeljkovic durant trois mois, et participe à son exposition "Through the pages".

En parallèle elle obtient son Diplôme d'illustratrice. Elle réalise des affiches pour le théâtre et des illustrations pour la presse et la mode.

La narration est au coeur de sa démarche artistique. Elle travail sur le rapport entre la « micro-histoire » et la grande Histoire. C'est là, que la mémoire devient centrale dans sa démarche, avec toutes ses errances, ses divagations et ses enchantements.

Cette démarche et cette formation pluridisciplinaire, l'amène à travailler en partenariat avec des compagnies de théâtre, des groupe de musique et des écrivains.

Elle travaille comme professeur de dessin à la Maison de la Création, et dans plusieurs structures en tant qu'intervenante. En 2013 elle intègre le collectif MO.

www.emmaseneze.com

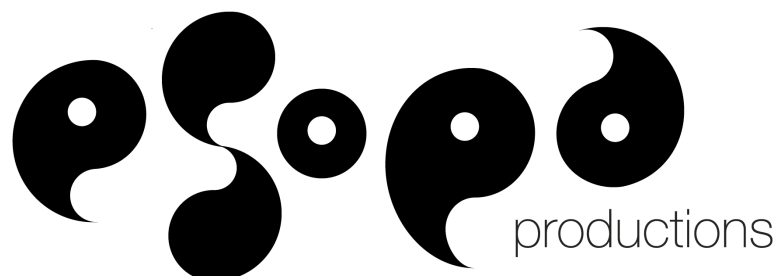


Alexandra Sollogoub,
comédienne, clown
et réalisatrice

Elle s'est formée au théâtre aux ateliers du sapajou et à l'université de Saint Denis, entre autres. Elle a participé à la création de plusieurs pièces de théâtre et apparaît dans plusieurs court-métrages et ainsi que le long métrage de Damien Odoul l'Histoire de Richard O, présenté au festival de Venise en 2007.

Elle rencontre Anne Cornu et Vincent Ruche en 2008, se passionne pour le clown qui bouleverse son approche du théâtre,

Depuis 2011, elle s'attelle à l'écriture et la réalisation de documentaires. Elle effectue une résidence d'écriture à Lussas en 2012 pour développer le projet Alexandre Alexandrovitch et le tractopelle, puis participe à l'atelier documentaire de la Femis pour le projet Dojd qu'elle développe actuellement pour ARTE.



Esopa Productions

Christine Milleron
86-90 rue Villers de l'Isle Adam
75020 Paris
christine.milleron@esopa-productions.fr
+33 6 72 71 58 35

**ESOPA Productions est membre de la Coopérative d'Activités et d'Emploi
CLARA - SCOP/SARL à capital variable.**

RCS PARIS 494 238 785 - SIRET 494 238 785 000 21 - Code naf 7022Z
- TVA INTRACOM : FR72494238785

Siège social : CAE CLARA - 9/11, rue de la Charbonnière - 75018 Paris
- mail: compta@cae-clara.fr